

Que des mauvaises nouvelles...

Tribune 3/12/03
François Gougeon

SHERBROOKE

«**P**our la *Journée internationale des personnes handicapées*, on aurait aimé donner des bonnes nouvelles... Malheureusement, c'est pire que jamais!»

Impliquée au sein de l'Alliance sherbrookoise pour l'autonomie à domicile, Danielle Monty a ainsi résumé pour ce 3 décembre la situation vécue par les personnes handicapées et leurs proches: le cruel manque de financement dans le soutien à domicile qui conduit à un essoufflement sans précédent des aidants naturels, chez qui tout repose.

«La situation s'est dégradée comme jamais. Et c'est pas juste à Sherbrooke mais dans l'ensemble de l'Estrie... Tout cela fait en sorte que la dignité des personnes handicapées est atteinte», a vivement dénoncé la directrice de l'Alliance, Josée Fontaine, dans le cadre d'une entrevue à *La Tribune*, où elle était accompagnée des représentants des autres organismes de promotion et de défense des droits des personnes handicapées de la région.

Ainsi, dans toutes les sphères du soutien à domicile, comme en matière d'aide physique (lever, coucher), domestique (lavage, ménage), civique ou même de santé (une piqûre s'insuline par exemple), les ressources publiques répondent de moins en moins aux besoins. «On ne blâme pas les CLSC, qui font leur gros possible avec les budgets qui leur sont confiés. Mais en cette *Journée internationale des personnes handicapées*, on veut rappeler au gouvernement Charest et à la population la réalité très difficile pour les personnes handicapées... Dans le cas du nouveau gouvernement, on déplore qu'il n'ait

pas donné suite à sa promesse d'investir davantage dans la santé. À moins que son choix porte sur les hôpitaux de courte durée», a livré Mme Fontaine.

«Il y a quelques années, a signalé pour sa part Yves Gascon, coordonnateur à Action-Handicap Estrie, ça allait bien. Mais avec le virage ambulatoire, qui a donné lieu à la coupure d'environ le tiers des lits en soins de courte durée, et avec le vieillissement de la population, il ne reste que des miettes pour les services à domicile aux personnes handicapées.

Alors autant lui que Marie-France Lagueux, Bruno Martin, Gaétanne Lacroix et autres intervenants des organismes communautaires de l'Estrie dénoncent le fait que tout repose sur les familles et les proches.

«Selon des statistiques de 1999, rapporte Josée Fontaine, plus des trois quarts de l'aide apportée aux personnes handicapées vient des aidants naturels. Cela représente une valeur d'environ 4 milliards \$, par rapport aux 480 millions \$ injectés par le gouvernement. Le Québec vient au 10e rang des provinces dans le soutien à domicile avec un montant per capita de 65 \$ contre la moyenne canadienne de 83 \$. L'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) a révélé en mars 2003 que plus de 40 pour cent des besoins ne sont pas comblés. (...) Les aidants naturels sont épuisés et au bout du rouleau.»

La représentante de l'Alliance note en outre que le délai pour une évaluation s'allonge constamment.

Les intervenants jugent que la situation actuelle a de graves conséquences. «Cela signifie plus d'isolement, une diminution de l'intégration à la société, la limitation des contacts, des difficultés à se trouver un emploi... Ça attaque clairement la dignité des personnes handicapées», a soumis Josée Fontaine.